

DVC 2653A + 2654B (M926). *Editio minor* É. Lhôte et JM Carbon, ericlhote@hotmail.fr, Paris le 10/3/2021.

*Datation* : ca 425-400 : ὄ, si l'on admet cette lecture, et φοικίας sont des indices d'archaïsme, ainsi que *upsilon* de forme V. Cependant, *rho* de forme P, non R. Toutes les lettres ont à peu près la même hauteur. L'atrophie de l'*epsilon* de Κεραυνός doit être due à une pliure du document.

(2653A)

ὄ θεός Κεραυνός, δέομαι[αι - -]

ΤΟΙ πὲρ τᾶς φοικίας

(2654B)

Κ = Κ(εραυνός) *ou bien* « consultant n° 10 »

Interprétation Lhôte Carbon : ὄ θεός · Κέρανος δέομαι[αί] | τοι DVC

*Ô dieu-foudre, je (t')adresse ma prière (. . .) au sujet de ma maison.*

L'interprétation des éditeurs se heurte à plusieurs objections : une invocation avec l'article est invraisemblable ; certes, Κέρανος est attesté trois fois comme anthroponyme selon *LGPN*, mais on pense plutôt à Ζεὺς Κεραυνός ; même si les anacoluthes sont fréquentes dans les textes oraculaires, Κέρανος δέομαι a quelque chose de choquant ; enfin, on ne voit pas comment justifier τοι selon leur interprétation.

On sait que θεός n'a pas de vocatif en grec classique, et le nominatif qui en tient lieu ici a pu entraîner Κεραυνός. Sur le sujet complexe de l'emploi du nominatif à la place du vocatif, cf. Humbert, *Syntaxe grecque* p. 252-253.

ΤΟΙ est très embarrassant : on pourrait imaginer que le consultant s'adresse à Zeus en tant que Κεραυνός *justement* (τοι) parce qu'il craint que la foudre s'abatte sur sa maison, mais δέομαι serait alors employé absolument, ce qui est peu vraisemblable. On pourrait aussi envisager un datif dor. τοι = att. σοι au lieu du génitif, mais un tel solécisme est aussi invraisemblable. Le plus simple, et le moins risqué, est de considérer que la lamelle est plus incomplète à droite que ce que supposent les éditeurs, et que ΤΟΙ est la fin d'un mot de la ligne précédente.

Ζεὺς Κεραυνός est connu en Arcadie, dans un calendrier de cultes daté de ca 450 av., *CGRN* 223, 9, où il est prescrit une offrande τῷ Κεραυνῷ. On connaît aussi, à Mantinée ca 450 (?), une inscription Διὸς Κεραυνῷ, *IG* V2, 288. À Olympie, Pausanias 5, 14, 7 nous explique : ἐνθα δὲ τῆς οἰκίας τὰ θεμέλια ἐστὶ τῆς Οἰνομάου, δύο ἐνταῦθά εἰσι βωμοί, Διὸς τε Ἐρκείου – τοῦτον ὁ Οἰνόμαος ἐφαίνετο αὐτὸς οἰκοδομήσασθαι –, τῷ δὲ Κεραυνίῳ Διὶ ὕστερον ἐποιήσαντο ἐμοὶ δοκεῖν βωμόν, ὅτ' ἐς τοῦ Οἰνομάου τὴν οἰκίαν κατέσκηψεν ὁ κεραυνός. Voir aussi Cléarque de Soloi *fr.* 48 (Athénée 12, 23) : καὶ μέχρι καὶ νῦν ἐν Τάραντι ἐκάστη τῶν οἰκίων, ὅσους ὑπεδέξατο τῶν εἰς Ἰαπυγίαν ἐκπεμφθέντων, τσαύτας ἔχει στήλας πρὸ τῶν θυρῶν : ἐφ' αἷς καθ' ὃν ἀπώλοντο χρόνον οὔτ' οἰκτίζονται τοὺς ἀποικομένους οὔτε τὰς νομίμους χέονται χοάς, ἀλλὰ θύουσι Διὶ Καταιβάτη. On voit d'après ces deux exemples littéraires que la mention de Zeus Κέρανος, ou, ce qui revient sémantiquement au même, de Zeus Kataibatès, est étroitement associée à celle d'οἰκία, tout comme dans notre inscription. Il se peut donc que la maison de notre consultant ait été frappée par la foudre, ou qu'il craigne qu'elle le soit, ce qui expliquerait pourquoi il s'adresse à Zeus en tant que Κέρανος. De fait, dans les représentations figurées à Dodone, Zeus apparaît souvent avec l'attribut du foudre. Selon notre interprétation, les circonstances exactes qui ont provoqué l'adresse du consultant à Κεραυνός devaient figurer dans la lacune qui suit δέομαι[αι].